

Johnny Clegg grandiose pour un Jeudi en apothéose

Quais bondés, public acquis, ambiance extra, près de 25 000 personnes ont communiqué avec le Zoulou blanc. Un show impeccable, un grand moment.

22 h 30. La foule est si dense que l'on peut à peine circuler sur les quais, pour ce 4^e et dernier Jeudi du Port de l'été. Près de 25 000 personnes sont venues communier avec Johnny Clegg, l'artiste sud-africain devenu, dans les années quatre-vingt, l'un des porte-parole de la lutte contre l'Apartheid avec Nelson Mandela. Dès qu'il apparaît, on sent toute l'affection, et l'admiration, du public pour le Zoulou blanc : tous styles et générations confondus, les spectateurs lui réservent une formidable ovation.

À 61 ans, Johnny Clegg ne lève plus la jambe aussi haut. Mais il n'a rien perdu de son énergie. Conteur épatant, il s'adresse au public, en français. *Heart of the Dancer*, *I Call Your Name*, *Scatterlings of Africa...* ses méga-succès « world », très attendus et appréciés, tiennent remarquablement bien la route.

Asimbonanga sur toutes les lèvres

Et quand il se met à danser avec sa vieille complice, la choriste Mandisa Dlanga, Clegg met le public en transe. Sax, batteur, guitaristes, ses musiciens, excellents, l'accompa-

gnent dans ce show impeccable.

Sensation d'harmonie quand Johnny Clegg entonne son tube planétaire sorti en 1988, *Asimbonanga*, « *Nous ne l'avons pas vu* », en zoulou. Émotion dans la foule : le refrain est sur toutes les lèvres. Dédiée, jeudi soir à « Madiba », cette chanson fut interdite d'antenne en Afrique du Sud, parce qu'elle évoquait Nelson Mandela, principal opposant à la ségrégation, condamné à la prison à vie. Son nom ne devait même plus être prononcé...

Vingt-huit ans plus tard, sur le port de Brest, des milliers de personnes reprennent les paroles en chœur... Symboliquement énorme. Sourires sur tous les visages, applaudissements massifs. Un grand moment.

Un 5^e pour la route ?

Sur la scène du Grand Large, plus tôt dans la soirée, l'accueil réservé à la Mal Coiffée s'est révélé plus mitigé. Un tambour, deux tambourins, cinq voix féminines, messagères d'une langue qui claque, l'occitan. Leur belle performance polyphonique, qui mêle sons et pulsation charnelle, séduit plutôt un public de connais-

seurs. Outre les bars et les buvettes, archi bondés, le gros des troupes préfère s'attarder du côté du parc à chaînes, où se succèdent des spectacles d'arts de rue de plus en plus décalés. Comme *Dis-le moi* de Mastoc Production : les sept danseuses piochent carrément leurs hommes dans le public. Ou *Aux p'tits oignons* de la C^o Kitschenette : une sacrée leçon de drague culinaire.

Du côté du Cabaret, alors qu'une partie de la populace festoie sur de longues tablées animées, on s'amuse aussi beaucoup. À l'aise à Brest, les Douamenistes de The Red Goes Black, rock'n'roll, font un carton. Leur succède N'Diaz, maîtres du fest-noz improvisé. Un bon délire.

Minuit et demi : c'est déjà - officiellement - fini. Mais les gens n'ont pas envie de rentrer. Ils reprendraient bien, « pour la route », un 5^e Jeudi du port : « **Le dernier du mois d'août, celui où TOUS les Brestoïses se retrouvaient. Il nous manque !** »

Textes et photos :
Frédérique GUIZIOU
et Louis TANCA.



Quais bondés, public acquis, ambiance extra, avec Johnny Clegg, grandiose, le dernier Jeudi du port de l'été a connu un final en apothéose.

« Les Jeudis du port, indissociables de Brest »

« Les Jeudis du port appartiennent aux Brestoïses. Carhaix a les Vieilles Charrues, la Presqu'île de Crozon le festival du Bout du Monde, et Brest a ses Jeudis du port. Indissociables de l'histoire de Brest, typiques de l'esprit brestoïse, ils sont ancrés, depuis vingt-cinq ans, sur le port ! Toutes les générations, toutes les couches sociales, tous les styles s'y retrouvent. Une vraie fête populaire. Avec un ADN particulier : une programmation de qualité. Que l'on prépare avec beaucoup de soin et en toute liberté. Spectacles de rue, concerts, pop, rock, voix, c'est l'occasion de belles rencontres et de belles découvertes.

Comme les Chiliens de Chico Trujillo ou les Jamaïcains de The Jolly Boys ou, encore, Soviet Suprem, ils ont tous quelque chose à montrer ou à dire. Ils ont tous enflammé le port ! On peut aussi se permettre quelques paris : Aldebert, par exemple, et son incursion dans le monde de l'enfance. Certains artistes m'ont beaucoup touché : Le Prince Miaou, cette fille, quel charisme ! Ou Congopunq, qui a fait un show extraordinaire ou, encore, Bukatribe, qui a vraiment cartonné.



Environ 15 000 spectateurs par Jeudis et près de 25 000 personnes réunies pour le Jeudi final !

Ces Jeudis, c'est l'occasion idéale de donner sa place à la scène locale. On ne fait d'ailleurs aucune différence entre les stars ou les artistes en devenir, ils sont tous reçus avec la même simplicité. Les Jeudis doivent jouer le rôle de passeurs pour les groupes brestoïses : Im Takt, Stokolm, Jazz'Heimer, Krismenn... Tous ces artistes extraordinaires ont grandi avec les Jeudis du port. Ils en rêvaient d'y jouer.

Ce sont des moments exceptionnels. Les Jeudis du port, c'est simple, c'est comme un bon couscous ou un bon big ha farz : tous les ingrédients sont réunis pour former un bon plat. >>>

Jacques Guérin,
directeur de Quai Ouest,
programmateur des concerts.

« Côté programmation, on ne s'interdit rien »

« L'histoire des Arts de la rue avec les Jeudis du port est une très longue histoire, avec des hauts et des bas. Nous avons connu une période difficile à vivre, quand les spectacles retenus répondaient à un seul critère : ils étaient choisis en fonction de leur capacité à plaire au plus grand nombre. Forcément, les spectacles que nous voulions mettre en avant, de par leur originalité ou leur message, ne correspondaient pas tout à fait à cette ligne plus « commerciale ».

On a aussi dépassé certaines limites imposées : quand les arts de la rue étaient considérés comme une simple mise en bouche avant les choses sérieuses, autrement dit les concerts. Depuis trois ans, on a réécrit les Jeudis avec le service culture de la Ville, c'est une vraie collaboration. Les Arts de la rue ont désormais leur place aux Jeudis du port. D'ailleurs, ils reçoivent un public, curieux, qui se définit clairement en faveur de ces spectacles.

Aujourd'hui, on a carte blanche. On ne s'interdit rien. On a conquis l'immense espace à l'arrière, on va jusqu'aux jardins de l'Académie. Le tout, avec les espaces dédiés aux familles et aux enfants, représente un



« Le bal des anges », de Bilbobasso, compagnie éprise de tango et de feu. Une final de toute beauté avec le Fourneau pour le dernier Jeudi du port.

fantastique terrain de jeux. On peut programmer des spectacles très variés, du plus minuscule au plus monumental, dans de bonnes conditions. De jour ou de nuit, comme *Le bal des anges*, la nouvelle création de Bilbobasso, qui prend évidemment toute sa dimension en nocturne. Avec toujours cette même

exigence de qualité artistique. On se permet de prendre des risques en faisant, au public, des propositions qui sont loin d'être gagnées a priori. On y prend beaucoup de plaisir. >>>

Claude Morizur
et Michèle Bosseur,
codirecteurs du Fourneau.

Charles : « Un symbole de Brest »



« J'aime beaucoup les Jeudis du port. C'est un symbole de Brest. Les bars, les musiques du monde, les quais... Tout ça crée une ambiance particulière qui représente assez bien la ville. Cette année encore, je me suis éclaté pendant les concerts, en particulier celui de Txarango. J'ai déjà hâte à ceux de l'année prochaine ! »

Maxime : « Y'en a pas assez ! »



« Je viens surtout pour faire la fête. Les Jeudis, c'est un grand rassemblement avec de la musique en fond, donc c'est parfait pour passer une soirée entre amis. Et bien que l'alcool coule à flot, on a peu de risques de se faire « em... ». Bref, c'est vraiment bien les Jeudis du port. Ils devraient en faire plus dans l'année ! »

Mickaël : « Des têtes d'affiche plus connues »



« C'est sympa, les Jeudis du port. Il y a une bonne ambiance, on rigole bien. Même si je n'écoute pas trop la musique. Les groupes programmés ne m'attirent pas. Ce n'est pas mon style. Je préfère la musique qui passe à la radio. Si l'an prochain, il y avait des têtes d'affiche plus connues. Ce serait mieux ! »

Léa : « L'an prochain, je les fais tous ! »



« C'est mon premier Jeudi du port. On me parle des concerts, des spectacles de rue et de l'ambiance, depuis des années. Il fallait que je vois enfin à quoi ça ressemble ! Je viens spécialement de la presqu'île de Crozon pour ça. Je ne suis pas déçue. Une chose est sûre : l'année prochaine, je reviendrai et les ferai tous ! »

Tiphaine : « Hyper dépaysant »



« Habitant Revel, en Haute-Garonne, on vient en famille depuis dix ans aux Jeudis du port. Les spectacles, les concerts, la fête populaire... J'adore. Les enfants aussi. Ce qui me plaît par-dessus tout, c'est de déambuler sur les quais. L'atmosphère du port, ses bateaux, ses grues, c'est hyper dépaysant. »

Ève : « Vive le Prince Miaou ! »



« Le 3^e Jeudi du Port était parfait. J'ai adoré le concert du Prince Miaou (photo), le projet rock indé de Maud-Élisa Mandeau. Cette fille a l'air d'une gamine, mais elle est si intense. Elle ne triche pas. Elle mérite de se produire dans un grand festival. Comme Mélissa Laveaux. Quelle voix fantastique ! La voir était un vrai cadeau. »

TEMPUR
MATÉLAS ET OREILLERS D'ALÈGEMENT DE LA PRESSION

Votre concessionnaire à Brest

Grand Litier
VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

Literie & Conseils
Jeanne ROUDAUT
BREST - 02 98 41 34 34 (à côté de Kiabi)



Belle performance polyphonique de la Mal Coiffée.



Au premier rang, les fans enthousiastes de Johnny Clegg.